

La conjoncture au 3^e trimestre : Genève semble encore se démarquer de la Suisse

Des faits ? Si l'industrie genevoise déploie une activité bien moindre qu'au tournant du siècle, elle fait preuve, depuis plusieurs trimestres, d'une réactivité inconnue au niveau national. De même, l'hôtellerie genevoise pâtit nettement moins d'un contexte international morose ou frileux que l'hôtellerie suisse. Plus globalement et donc de manière plus probante, l'emploi a augmenté de 1,0% en une année à Genève, tandis qu'à l'échelon national, il a reculé de 0,2%.

Il est vrai que le contexte mondial n'était pas mauvais au troisième trimestre. La reprise s'est poursuivie aux Etats-Unis, le PIB y augmentant de 3,1%. Dans l'Union européenne aussi, l'activité économique devrait s'être développée. En Suisse, le PIB s'est accru de 1,3% en un trimestre, consommation des ménages et exportations y contribuant fermement. En outre, l'heure est à la stabilité des prix et de la valeur extérieure du franc, ainsi qu'à de bas taux d'intérêt.

Dans ce contexte somme toute assez positif, un indicateur fait tache: le taux de chômage. Avec 5,8% en octobre, il éveille l'écho d'une période entre 1998 et 1999, où l'économie genevoise se dégageait peu à peu de la gangue de la crise. Actuellement, il reflète surtout des difficultés et des réajustements sectoriels substantiels.

Et après ? Les indicateurs conjoncturels divergent. Leur résumé pour Genève, le LEA-PICTET, s'oriente certes à la baisse, mais en hésitant. Pour une reprise franche de l'économie genevoise, il faut encore patienter.

Indicateur avancé LEA-PICTET de l'économie genevoise



Pour en savoir plus :

Reflets conjoncturels de l'économie genevoise n° 96, Office cantonal de la statistique (OCSTAT), décembre 2002, 8 pages.

16 décembre 2002 – n° 33